



Documentation sur la Révolution dans l'Eglise

«Les deux derniers remèdes que Dieu donne au monde sont le Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie» (Fatima)

Dir. resp. Redaz., don Giulio Maria Tam. Sede legale studio Avv. G. Romualdi, via Caimi 68, 23100 Sondrio.
Reg. Trib. di So, n° 316. Stampa. in prop.- Sped. in A.P-DL353/2003(conv. L.27/02/04 n46) art. 1com. 2-DCB Sondrio

**numéro
spécial**

«Et nous aussi nous
avons choisi d'être
contre-révolutionnaires»

Mgr Lefebvre,
retraite sacerdotale,
Ecône 1990

Texte original de l'exorcisme
de Léon XIII. «Là où est
établi le Siège du binheureux
Pierre... là ils ont mis le trône
abominable de leur impiété.»

**La Très Sainte Trinité a exalté la
Vierge au maximum.**

**La Trinité veut maintenant l'exalter
dans l'histoire.**

**OSSERVATORE
ROMANO**

Notre-Dame de La
Salette a dit : «Rome
perdra la foi et deviendra
le siège de l'Antéchrist.»

**Comment et pourquoi Vatican II a bloqué l'exaltation
de la Vierge.**

**Comment et pourquoi l'apparition
de Guadalupe est la preuve, l'exemple et l'archétype
historique, géographique, national du triomphe, à niveau
mondial, de la Vierge, triomphe déjà décrété à Fatima.**

I. La Très Sainte Trinité a exalté la Vierge au maximum :

La théologie étudie la Très Sainte Trinité, et étudie l'exemple qu'elle nous donne, cela c'est la norme de la théologie. Manifestement la Très Sainte Trinité a exalté au maximum la Vierge dans l'histoire : Dieu le Père lui a confié l'Enfant-Dieu, c'est le maximum. Dieu le Fils l'a faite Mère de Dieu, c'est le maximum. Dieu l'Esprit-Saint l'a fécondée comme son Epouse (le pape Pie IX en parlant de la sainte maison de Lorette utilise ces mots : « *ac divino fecunda Spiritu* »), c'est le maximum.

II. La Trinité veut maintenant exalter la Vierge au maximum dans l'histoire :

a) Il y a deux mille ans Notre Seigneur Jésus-Christ est venu sur cette terre pour opérer la Rédemption et nous enseigner à accomplir la volonté de Dieu : « *que votre volonté soit faite sur la terre* ».

b) Le Plan d'amour de Dieu. Saint Paul, dans la lettre aux Ephésiens (3,8) nous prévient qu'il existe le Plan de Dieu qui se manifeste dans l'histoire. Il nous annonce : « *A moi... a été donné de faire connaître... de mettre en pleine lumière les déroulements providentiels du mystère qui depuis l'origine, restaient le secret de Dieu, créateur de toute chose. Ainsi, les Principautés et les Puissances célestes voient-elles se déployer dans l'Eglise, l'infinie diversité de la sagesse de Dieu. Car tel était le plan que Dieu avait établi de toute éternité sur le Christ Jésus Notre-Seigneur... et vous fortifier puissamment par son Esprit pour que grandisse en vous l'homme intérieur; et que le Christ habite en vos cœurs par la Foi. Enraciné dans l'amour... vous pourrez ainsi... mesurer la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur, en un mot connaître cet amour du Christ... Et vous serez alors remplis de toute la plénitude de Dieu.* »

c) Donc l'exaltation de la Vierge est la condition de la restauration de la Royauté sociale de Jésus-Christ.

Aujourd'hui les hommes sont en train de s'autodétruire par le laïcisme, l'athéisme, l'avortement, l'homosexualité avec l'adoption des enfants, la légalisation de la drogue, de l'euthanasie, etc. C'est un paradoxe que Dieu existe et que le monde soit dans cet état.

Saint Pie X nous dit : « *le règne du Christ viendra par Marie* » et l'Eglise nous fait répéter la jaculatoire « *Cœur de Jésus, que votre Règne arrive, qu'il arrive par Marie* » (Cor Jesu adveniat regnum tuum, adveniat per Mariam). Et le démon le sait mieux que nous, et il veut l'empêcher.

d) Saint Louis Grignon de Montfort enseigne cela dans le Traité de la Vraie Dévotion (n° 16-59) : « *Dieu veut se servir de Marie, Il veut la dévoiler dans l'histoire car elle s'est cachée bien qu'étant la Mère de Dieu et que le but de l'histoire, c'est la gloire de Dieu. Dieu veut la découvrir aussi parce que c'est son chef-d'œuvre et Il veut en être glorifié* ». L'histoire est la glorification de la Trinité :

**Campagne pour la libération du vrai 3ème Secret
de Fatima**

«...Dieu veut maintenant établir dans le monde la
dévotion à mon Cœur Immaculé»
(Notre Dame de Fatima, 13.5.1917)

Saint-Père laissez-la ... elle est à nous !

Comment
peut-on désobéir
à la doctrine
que tous les
Papes, toujours
et partout ont
enseignée ?



Dieu le Père est glorifié par la création, Dieu le Fils est glorifié par la Rédemption, Dieu l'Esprit-Saint est glorifié par la diffusion de l'Eglise pendant deux mille ans. **Il manque encore actuellement la glorification de la Mère de Dieu.** La Sainte Ecriture nous prévient que c'est elle qui écrasera la tête du serpent, et l'Apocalypse nous annonce dans l'histoire quelque chose de très grand : « *un grand signe apparaît dans le ciel, une femme revêtue du soleil* ».

III. Pourquoi le démon qui va toujours contre la volonté de Dieu va essayer de bloquer l'exaltation historique de la Vierge :

La théologie nous explique la cause de l'envie de Lucifer vis-à-vis de la Sainte Vierge. Elle nous enseigne que Dieu annonça aux anges qu'Il allait créer des êtres inférieurs à eux, les hommes libres et intelligents, et que ceux-ci allaient faire un mal si grand que Dieu pour les sauver prendrait une nature créée. Seul Lucifer, le plus intelligent de tous, comprit à quel point est grande la dignité de cette créature ; étant l'être créé le plus parfait, il pensa que Dieu le choisirait. Mais comme Dieu voit des taches même dans les anges, Il révéla qu'il allait prendre une nature créée inférieure aux anges, et qu'Il la prendrait d'une femme. Alors Lucifer se rebella, et l'Apocalypse nous dit que le serpent arracha avec lui le tiers des étoiles, des anges, c'est pourquoi les démons et les choses du diable existent.

Depuis ce moment Lucifer porte une grande envie envers la Vierge et fait tout le possible pour empêcher, ou retarder, son exaltation dans l'histoire, car il sait mieux que nous que le Bon Dieu va la faire.

Cependant Dieu est infiniment supérieur au démon, et bien que celui-ci fasse librement le mal, la Trinité tourne ses plans en bien, comme nous l'avons vu dans l'apostasie d'Adam et Eve, qui fut cause de l'Incarnation. Comme nous l'avons vu aussi avec le peuple juif que le démon tourna contre le Christ jusqu'à le faire crucifier. Mais Dieu par ses souffrances et sa mort accomplit l'oeuvre de la Rédemption et fonda l'Eglise catholique avec deux mille ans de civilisation chrétienne. Si le diable l'avait prévu, il ne l'aurait pas fait.

Depuis six siècles, l'enfer essaie de détruire la chrétienté comme l'explique bien le pape Pie XII dans son discours du 12 octobre 1952 : « *Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grâce; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté. Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui Nous laisse stupefaits : Le Christ oui, l'Eglise non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt : Dieu n'a jamais été. Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que Nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.* » (Nouvel Ordre Mondial, ndr).

Avec la Révolution humaniste on enseigne l'autonomie de la société temporelle par rapport à la religion catholique, et on commence à soustraire le soutien de l'Etat à l'Eglise. Avec la Révolution protestante on enseigne une doctrine religieuse spécifiquement contre la Sainte Vierge car on enseigne que l'homme est sauvé « *seulement par la foi et par la grâce* » et sans mérite, donc la Vierge ne peut pas avoir de mérite ; cette doctrine est condamnée par le glorieux concile de Trente.

Avec la Révolution libérale « *dite française* », cependant mondiale, on a fait la séparation de l'Eglise et de l'Etat et l'Etat met toutes les religions sur un pied d'égalité.

Avec la Révolution marxiste et post-marxiste on détruit aussi l'ordre naturel.

Ainsi sous ce prétexte la maçonnerie mondialiste pousse les religions à faire un front commun vis-à-vis des excès contre-nature et pour cela demande à chaque religion de renoncer un peu à sa doctrine, spécialement à ce qui est cause de division parmi elles, (Jean XXIII: "*Pacem in terris*"). Evidemment **pour faire l'union avec les protestants, il faut aussi diminuer la Sainte Vierge.**

La Révolution a toujours cherché à pénétrer dans l'Eglise : par le protestantisme, le jansénisme, le catholicisme libéral et le modernisme. Par ce dernier, elle est entrée dans l'Eglise catholique malgré la condamnation de saint Pie X, a formé les séminaristes, les prêtres sont devenus évêques et papes et ont convoqué le concile Vatican II. Depuis lors, ce concile enseigne la doctrine libérale et maçonnique de Liberté, Egalité, Fraternité, comme l'a dénoncé avec autorité et pour la première fois Mgr Marcel Lefebvre.

Actuellement dans l'Eglise on enseigne la liberté de conscience, c'est-à-dire le droit à la manifestation publique de n'importe quelle idée ; on enseigne la collégialité, c'est-à-dire la démocratie dans l'Eglise ; et on enseigne l'œcuménisme, c'est-à-dire le front œcuménique des religions contre tous les excès actuels : athéisme, guerres, pollution, etc.

IV. Comment et pourquoi le concile Vatican II a verrouillé l'exaltation de la Sainte Vierge :

a) Par la réduction des dogmes mariaux dans le but de s'unir aux protestants.

Premier verrou : c'est le Document sur l'œcuménisme *Unitatis Redintegratio* dans lequel on parle de la « *hiérarchie des vérités* ». Depuis le concile on a créé une Commission mixte à Dombes entre catholiques et protestants qui a travaillé six ans pour élaborer un accord doctrinal sur la Sainte Vierge. En appliquant la théorie de « *hiérarchie des vérités* » on a conclu qu'il existe des dogmes fondamentaux et des dogmes non fondamentaux, et **les dogmes non fondamentaux pour l'union, ce sont les dogmes de l'Immaculée et de l'Assomption.** Voilà comment, sous prétexte de l'union avec les protestants on a rabaissé la Sainte Vierge.

Deuxième verrou : ceux qui connaissent l'histoire de Vatican II savent qu'il y eut une grande lutte entre les évêques qui, après les apparitions de La Salette, Lourdes, Fatima et la définition des dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption, demandaient un document à part en faveur de la Vierge et, d'autre part, les évêques qui ne le voulaient pas, y voyant un obstacle à l'œcuménisme avec les protestants. Ces derniers ont eu gain de cause et au lieu de faire un texte à part sur la Sainte Vierge, **on a seulement réduit ce texte à un chapitre de *Lumen Gentium*.** Jan Ker, O.R. 15.7.2009 : « *Newman ... fut le précurseur du décret conciliaire... "Lumen gentium". Le dernier chapitre de cette constitution dogmatique, dédiée à la Bienheureuse Vierge Marie, est le résultat*



Documentation sur la Révolution dans l'Eglise

La Révolution anti-Mariale de

de la décision du Concile de ne pas rédiger un document à part sur Notre-Dame.»

b) Bloquer la définition de nouveaux dogmes pour l'exaltation de la Vierge.

Troisième verrou : le Congrès marial international de Pologne en 1997 a déclaré que « *les titres de Corrédemptrice, Médiatrice et Avocate sont ambigus et constituent une difficulté œcuménique* » (O.R., 04.06.1997).

Quatrième verrou : dans la « *Déclaration commune sur la doctrine de la justification* » signée le 31 octobre 1999 entre les hommes d'Eglise et les protestants dans laquelle, on accepte officiellement la doctrine protestante par laquelle **l'homme est sauvé seulement par la foi et par la grâce et sans mérite de sa part**. Le document a été signé sous le pontificat de Jean-Paul II mais le responsable fut Joseph Ratzinger qui prépara cet accord pendant 20 ans et l'Osservatore Romano le reconnaît officiellement :

Card. Lehmann, O.R., 22.08.2005 : « *Saint Père... vous avez protégé et défendu de toutes les objections le programme approuvé en novembre 1980 à Mayence... entre l'Eglise catholique et les églises réformées... Sans vous on ne serait jamais parvenu en 1999 à la signature de la Déclaration commune sur la doctrine de la justification.* »

Card. Kurt Koch, O.R., 17.09.2011 : « *Celui qui était à cette époque l'évêque protestant a rappelé avec gratitude que l'on doit reconnaître au cardinal Ratzinger le grand mérite d'avoir fait aboutir à Augsburg en 1999, malgré les nombreuses difficultés, la signature de la "Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification".* »

Le Pape Benoît XVI, O.R., 07.11.2005 : « *Ce n'est pas en se basant sur nos mérites, mais seulement au moyen de la grâce et de la foi... C'est un des résultats de ce fécond dialogue.* »

Le Pape Benoît XVI, O.R., 26.05.2006 : « *La "Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification"... nous sommes en train de voir des progrès sur le terrain œcuménique, cependant nous espérons encore plus.* »

Le Pape Benoît XVI, O.R., 02.11.2009 : « *Le 31 octobre 1999 à Augsburg on a signé la "Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification"... Ces documents témoignaient d'un consentement entre luthériens et catholiques sur des vérités fondamentales au sujet de la doctrine de la Justification, vérités qui nous conduisent au cœur même de l'Evangile et à des questions essentielles pour notre vie.* »

Le Pape Benoît XVI, O.R., 26.01.2009 : « *A ce moment Saul comprit que son salut ne dépendait pas des bonnes œuvres accomplies selon la loi, mais du fait que Jésus était mort même pour lui... Préparons-nous à célébrer le 500^{ème} anniversaire de 1517.* »

Le Pape Benoît XVI se plaint, O.R., 14.09.2006 : « *La Justification n'a pas passé dans l'esprit des fidèles.* »

Cinquième verrou : Le magistère personnel de Jean-Paul II, Benoît XVI et François contre la Sainte Vierge.

Le Pape Jean-Paul II déclara : « *Sur la croix Jésus-Christ n'a pas proclamé formellement la maternité universelle.* » (O.R., 24.04.1997)

Le Pape Jean-Paul II met le doute sur la foi de la Vierge en la Résurrection en disant : « *Pouvait-elle espérer qu'il ressusciterait le troisième jour ? Cela reste le secret de son cœur.* » (O.R., 19.08.2002)

Le Pape Jean-Paul II met en évidence la thèse que nos sommes en train d'expliquer, c'est-à-dire que Dieu veut maintenant exalter au maximum la Sainte Vierge, mais lui s'y oppose : « *Attribuer le maximum à la Vierge ne peut devenir la norme de la mariologie.* » (O.R., 04.01.1996)

Le Pape Benoît XVI nie que la conception de Jésus soit l'œuvre de l'Esprit-Saint. Il avait déjà écrit cela dans son livre « *Introduction au christianisme* » (II, 4, 2, 1). En tant que pape, il le fit publier aussi dans l'Osservatore Romano : « *La conception de Jésus n'est pas une génération de la part de Dieu.* » (O.R., 25.12.2008)

Le Pape Benoît XVI enseigne que la Femme de l'Apocalypse est l'Eglise : « *La Femme de l'Apocalypse est l'Eglise.* » (O.R., 17.08.2007)

Le Pape Benoît XVI enseigne que c'est Jésus-Christ qui écrase la tête du serpent : « *Il viendra un fils de femme qui lui écrasera la tête.* » (O.R., 09.12.2009)

Le Pape Benoît XVI nie que le corps de la Vierge soit dans un lieu de l'univers : « *Aujourd'hui tout le monde sait que le corps de la Sainte Vierge n'est pas dans un lieu de l'univers ni sur une étoile, ni dans un lieu semblable.* » (O.R., 17.08.2010)

Le Card. Ratzinger enseigne que : « *les dogmes mariaux ne peuvent absolument pas être déduits du Nouveau Testament.* » (O.R., 13.05.1995)

Le Pape François fait écrire dans l'Osservatore Romano par ses théologiens : « *La Maison de Lorette... c'est une légende et un faux historique.* » (O.R., 02.03.2014)

Le Pape François fait écrire dans l'Osservatore Romano par ses théologiens que sainte Anne était une sorcière : « *Cette œuvre révèle que sainte Anne, en tant que femme âgée, était considérée comme une sorcière.* » (O.R. supplément, "Donne, Chiesa e Mondo", juin 2015, n°36)

Le Pape François fait écrire dans l'Osservatore Romano par ses théologiens que l'on peut penser que la Sainte Vierge a eu d'autres enfants. Dans un article, de deux pages, Alain Besançon cite une théologienne qui prétend, de façon très documentée, que la Vierge a eu d'autres enfants et affirme qu'il n'a pas le niveau pour contester toute cette documentation. Il se borne à dire, en peu de lignes, que ce n'est pas la thèse de l'Eglise catholique. (O.R., 06.09.2015)

Toutes ces citations de l'Osservatore Romano peuvent être trouvées sur le site internet :

www.marcel-lefevre-tam.com



Les glaives modernistes pour tarir le lait de la Foi de la Bienheureuse Vierge Marie

V. Avec le Concile Vatican II, on cherche à bloquer la volonté de la Trinité d'exalter la Sainte Vierge. Que va-t-il arriver ?

Notre Seigneur nous enseigne que sans Lui nous ne pouvons rien faire, "*Sine Me nihil*".

Que se passe-t-il dans le monde ? Ouvrez un journal et vous y verrez la Tour de Babel : athéisme, laïcisme, loi sur le divorce, sur l'avortement, sur l'homosexualité, avec à droit à l'adoption, légalisation de la drogue, de l'euthanasie, etc. C'est la Révolution permanente, le monde va chaque jour plus mal. S'il y a une guerre atomique, ce sera la vendange pour l'enfer ; c'est ce qu'a annoncé Notre-Dame à La Salette, que deux tiers de l'humanité disparaîtront, ce que la Vierge a répété à Fatima «*plusieurs nations disparaîtront*». Mais les hommes n'en font pas cas.

VI. Cependant il y a la promesse faite à Fatima en 1917 : «*Mais à la fin, mon Cœur Immaculé triomphera*». A la Salette la Vierge a fait la même promesse ainsi qu'en d'autres apparitions.

Tout a déjà été annoncé dès le début de l'histoire du monde, quand dans la Bible Dieu annonce qu'Il met une inimitié entre la Femme et le serpent «*Inimicitias ponam inter te et Mulierem, et semen tuum et semen Illius*» (Je met l'inimitié entre toi et la femme, entre tes enfants et Ses enfants. Gen 3, 15). «*Elle t'écrasera la tête*». La même annonce est répétée à la fin du Nouveau Testament, dans l'Apocalypse : «*Un grand signe parut dans le ciel, une Femme vêtue de Soleil*» (Ap. 12, 1). Puisque nous sommes plongés dans la Révolution mondiale, la dictature du diable sur les nations, et qu'Elle seule peut lui écraser la tête, nous vivons actuellement une apocalypse du monde. **Nous croyons donc que son heure est venue dans l'histoire, ainsi que le décret en a été signé à Fatima.**

La Vierge elle-même reconnaît le pouvoir que la Sainte Trinité lui a confié. Dans le Magnificat elle dit : «*Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses...*» (Luc 1). Puisque Dieu est infini, nous ne connaissons pas toutes les grandes choses que Dieu a accomplies en Elle pour en faire la Mère de Dieu. St Alphonse dans "*Les gloires de Marie*", citant aussi d'autres docteurs de l'Eglise, écrit : «*Elle n'explique pas, dans le Magnificat, quelles sont les "grandes choses" parce qu'elles sont incompréhensibles aux hommes*». Et Pie XII : «*Comme l'a dit saint Thomas d'Aquin, la Bienheureuse Vierge Marie, pour être la Mère de Dieu, a d'une certaine manière une dignité infinie*» (08.09.1953).

VII. Maintenant nous allons voir comment et pourquoi l'apparition de la Vierge de Guadalupe au Mexique est la preuve historique, nationale, géographique et l'archétype de ce qui arrivera sur le plan mondial, qui a aussi été déclaré à Fatima.

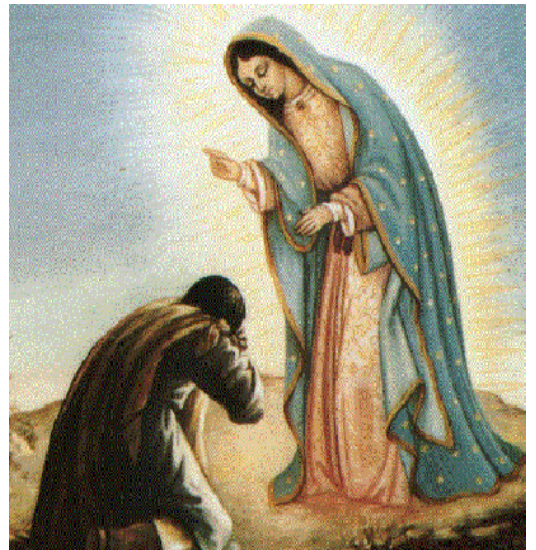
a. Au Mexique la Vierge a fondé la Patrie, c'est la thèse soutenue par le Prof. Manuel Vargas dans le livre : "*La Virgen que forjó una Patria*". Cette idée est capitale ! Mais comment cela est-il arrivé ?

Les Espagnols avaient, miraculeusement, conquis les peuples habitant la région habitée par plus de quatre-vingts ethnies, sans conscience nationale et en lutte entre elles. Ils parvinrent à christianiser ces peuples qui pratiquaient l'idolâtrie, le culte du soleil, les sacrifices humains, le cannibalisme, l'esclavage, etc. ; mais quelques années plus tard, l'évêque Zumàrraga écrit à l'empereur Charles Quint : «*S'il ne se passe pas quelque chose ici, les Indiens retourneront à l'idolâtrie*». Et en effet il se passa quelque chose. Le 9 décembre 1531, la Mère de Dieu descend du Ciel et apparaît à Juan Diego en lui disant : «*Sache-le et tiens-le pour certain : je suis la parfaite et toujours Vierge Sainte Marie, Mère du Vrai Dieu, Sainte Marie de Guadalupe*». Dès ce moment, l'histoire montre empiriquement que les peuples de la région se convertirent profondément et définitivement au Christianisme, et cela jusqu'à nos jours. Dans le monde chrétien, le Mexique reste le peuple le plus religieux ; peuple pécheur, mais catholique.

Preuve en est par les manifestations publiques de la religion dans le peuple mexicain, la pratique religieuse, les vocations, les processions, sa docilité aux choses religieuses, par exemple en 2014 dans le sanctuaire de la Vierge de Guadalupe, 8'600'000 pèlerins ont défilé en 24 heures, "*sans un seul mort*", communiqua fièrement le représentant du gouvernement à la télévision, comme si le mérite en revenait au Parlement. (En 2015 par contre, à La Mecque lors d'un pèlerinage de 3'000'000 personnes, à cause d'une panique collective, il y eut 700 morts). Comme l'explique le Prof. Vargas, au Mexique même les Maçons, tel Altamirano, reconnaissent ouvertement que la Vierge de Guadalupe a fondé la Patrie. Comment expliquer alors ce changement, inexplicable, des Mexicains ?

C'est encore St Thomas d'Aquin, qui donne la clé pour comprendre. St Thomas, dès le début de la Somme Théologique, distingue nettement le "*discere divina*", apprendre les choses de Dieu, du "*pati divina*", c'est-à-dire expérimenter les choses de Dieu (Summa I, 1, 3, 6m). Et St Thomas explique dans son livre la première partie, c'est-à-dire, le "*discere divina*", la connaissance intellectuelle de Dieu. Et le docteur angélique dans le Commentaire du IIIe livre des Sentences l'expose plus en détail (35, 2, 1, 1 solution 1). «*Chez certains la sagesse est présente en vertu de l'étude et de la capacité intellectuelle... en d'autres cependant elle y est grâce à une certaine affinité aux réalités divines (affinitas ad divina), comme le dit Denys l'Aréopagite (De Divinis nominibus). C'est-à-dire qu'il apprend les choses de Dieu en les sentant, en étant touché par elles, et de celui-ci l'Apôtre dit que "L'homme spirituel juge toute chose" et St Jean Apôtre écrit : "L'onction vous enseignera toute chose"*»

C'est ce qu'a fait la Vierge au Mexique ; enseigner les réalités divines en touchant intérieurement les mexicains. En effet ce ne fut pas, comme en Europe, l'étude de la philosophie de Platon et d'Aristote, ni la théologie de St Augustin et de St Thomas, toujours accompagnées par les dons de l'Esprit, qui ont converti en 2 ans 9 millions de Mexicains, mais nous le répétons : ce fut par le second mode d'union à Dieu enseigné par St Thomas : c'est-à-dire apprendre les choses de Dieu en les sentant, en étant touché par elles. **C'est ce qui arrivera au plan mondial, c'est ce qui a déjà été annoncé à Fatima.**



VIII.- Quelles en sont les conséquences

1) Mgr Delassus, dans son livre *La conjuration anti-chrétienne*, qui est la meilleure synthèse de ce qui s'est passé, de ce qui est en train de se passer et de ce qui va arriver dans les prochains temps dans le monde à la lumière de la théologie de l'histoire, nous démontre que maintenant la Révolution satanique cherche l'unification mondiale des hommes, « *pour le moment en sa faveur* ». Mgr Delassus cite un chef de la maçonnerie, Saint-Martin qui prévoit la même chose en disant « *je ne doute pas que la Providence s'occupe de notre Révolution* ». Nous avons maintenant la prophétie de Fatima, le décret déjà signé par la Très Sainte Trinité : « *A la fin mon Cœur Immaculé triomphera* ». De gré ou de force, cela arrivera. Il faut le répéter : Notre Seigneur est venu ici-bas pour accomplir la Rédemption et pour que les hommes fassent la volonté du Père sur la terre. Et nous le répétons, l'histoire ne peut être que la glorification de Dieu.

2) Avec ce que l'on a vu plus haut, c'est notre tâche d'être les précurseurs, intellectuellement conscients de cela, et de mettre en pratique ce que la Vierge a demandé à Fatima :

a.-la récitation du rosaire,

b.- la consécration de la Russie à son Cœur Immaculé qui, jusqu'à maintenant, n'a pas été faite selon sa demande.

La Vierge a prédit à Lucie que : « *les derniers moyens que Dieu donne au monde sont le rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé* ». D'où la conséquence pour notre apostolat, sans nous mener dans d'autres chemins : nous appliquer à la propagande du rosaire et des meilleurs livres, les plus sûrs que nous font connaître la Sainte Vierge, car il existe une quantité de livres sur la Vierge qui font perdre beaucoup de temps. Les meilleurs textes recommandés par le magistère et que nous signalons comme très adaptés à notre temps sont *Le traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* de saint Louis-Marie Grignon de Montfort et *Les gloires de Marie* de saint Alphonse de Liguori.

3) Désirer en suppliant le triomphe du Cœur Immaculé comme les patriarches et les prophètes désiraient et demandaient la venue du Messie.

Il faut s'inspirer des antiennes de la liturgie romaine traditionnelle de l'Avent. Lorsque la Trinité dévoilera la Vierge, ce sera une chose énorme, un grand changement de l'histoire, **ce sera la 3^{ème} surprise de l'histoire après la Création et l'Incarnation.**

Dans le *Traité*, saint Louis de Montfort insiste en disant que **maintenant la Trinité veut découvrir la Vierge :**

a.- parce qu'Elle est la Mère de Dieu,

b.- parce qu'Elle s'est cachée dans sa vie terrestre même si Elle était le chef-d'œuvre de la Trinité et Dieu veut être glorifié dans son œuvre sur la terre. Nous rappelons que l'histoire ne peut pas ne pas être la glorification de Dieu. Dieu le Père est glorifié par la création, Dieu le Fils est glorifié par l'œuvre de la rédemption, Dieu Esprit Saint est glorifié par la diffusion de l'Eglise pendant deux mille ans. Il manque encore la glorification de la Mère de Dieu dans l'histoire,

c.- d'après ce qui est annoncé dans l'Apocalypse, Dieu va dévoiler toute son attractivité car la grâce perfectionne la nature, et la plénitude de grâce de la Vierge a transformé sa beauté de femme en un pouvoir amoureux irrésistible et efficace, c'est ce qui nous est dit par les voyants dans les dernières vraies apparitions, notamment à La Salette,

d.- parce que, par le moyen de son amour maternel, les hommes reviendront à Dieu (comme cela s'est passé au Mexique) ;

e.- parce que par son pouvoir l'ennemi sera vaincu, car Elle seule a la promesse d'écraser la tête du serpent ;

f.- parce que seulement là où est la Vierge, l'Esprit Saint vient former Jésus-Christ dans les âmes, comme dans l'Incarnation, et Jésus-Christ seulement peut nous faire connaître le Père et, seulement ainsi le monde sera restauré comme promis à Fatima ;

g.- en conclusion, tout cela a déjà été annoncé dans le Nouveau Testament, dans le Magnificat : « *Car le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses* » et dans l'Apocalypse : « *Un grand signe apparaît dans le ciel, une femme revêtue du soleil* ».

Prière à la Sainte Vierge

O Mère de Dieu, n'écoutez pas ce que disent les hommes d'Eglise modernistes mais entrez dans notre histoire comme vous l'avez promis. Regardez ce que vous a fait objectivement la Très Sainte Trinité, vous-même êtes obligée de le reconnaître : « *Car le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses* ». Comme Il est Dieu, l'être infiniment grand, nous connaissons très peu ce qu'Il a fait en vous, et c'est la cause de notre peu d'espérance. Il vous a faite Reine du ciel et de la terre, des anges et des hommes, et Il vous a donné le pouvoir d'abattre le démon. Cependant regardez, ô Notre Dame, en quelles conditions les démons, par leur Révolution, ont réduit les hommes, leur faisant perdre la Foi, les rendant athées, vivant et mourant sans Dieu.

Alors la Très Sainte Trinité, pour remédier à ce monde, vous demande, comme le dit saint Louis de Montfort, de consentir à montrer tous les attraits que Dieu Lui-même a mis en vous de façon que les hommes s'attachent à vous et par ce moyen se sauvent pour l'éternité : « *C'est par Marie que le salut du monde a commencé, et c'est par Marie qu'il doit être consommé. Marie n'a presque point paru dans le premier avènement de Jésus-Christ, afin que les hommes, encore peu instruits et éclairés sur la personne de son Fils, ne s'éloignassent de la vérité, en s'attachant trop fortement et trop grossièrement à elle, ce qui apparemment serait arrivé si elle avait été connue, à cause des charmes admirables que le Très-Haut avait mis même en son extérieur* ». (*Traité*, n° 49)

O Notre Dame consentez à ce que vous demande la Trinité comme vous avez consenti à l'Incarnation.

Dieu veut maintenant vous découvrir dans l'histoire parce que vous êtes Sa Mère et que vous devez faire resplendir dans l'histoire la gloire de Dieu. Dieu le Père est glorifié par la Création, Dieu le Fils par la Rédemption, Dieu le Saint-Esprit par la propagation de l'Eglise ; il manque la glorification de la Mère de Dieu dans l'histoire, glorification qui est inévitable car elle a été annoncée dans l'Apocalypse : « un grand signe apparaît dans le ciel, une femme revêtue du soleil ». Dieu veut en être glorifié parce que vous êtes son chef-d'œuvre, parce que c'est seulement ainsi que les pécheurs et les apostats se convertiront à l'Eglise catholique et que les ennemis seront vaincus, comme ce fut le cas au Mexique.

Si les hommes savaient de quoi il s'agit, ils vous supplieraient à genoux jour et nuit. Alors nous vous le demandons au nom de tous, intervenez dans l'histoire. Nous vous le demandons, comme les patriarches et les prophètes demandaient la venue du Messie. Accordez-nous ce que vous avez déjà promis à Fatima.

St Alphonse-Marie de Liguori **“Les Gloires de Marie”, Les Vertus de Marie (2ème partie)**

DISCOURS IV **DE L'ANNONCIATION DE MARIE**

Marie, lors de l'incarnation du Verbe, ne put s'humilier plus qu'elle ne s'humilia. De son côté, Dieu ne put l'élever plus qu'il ne l'éleva.

Celui qui s'élève sera humilié, et celui qui s'humilie sera élevé (Matth. 23, 12). Cette parole du Seigneur ne saurait faillir. Dieu, ayant résolu de se faire homme pour racheter l'homme déchu, et de manifester au monde son infinie bonté, et voulant choisir sa Mère sur la terre, chercha parmi les femmes la plus sainte et la plus humble. Parmi toutes les femmes, il n'en vit qu'une, ce fut la vierge Marie, car plus elle était parfaite en vertu, plus cette colombe était simple et humble à ses propres yeux (Cant. 6, 8). Celle-là, dit le Seigneur, est la mère que je me choisis. Voyons donc combien Marie fut humble, ce qui fit que Dieu l'éleva. Marie, lors de l'incarnation du Verbe, ne put s'humilier plus qu'elle ne s'humilia ; c'est notre premier point. **Dieu ne put élever Marie plus qu'il ne l'éleva : ce sera le second.**

Deuxième point.

Pour comprendre à quel point Marie fut exaltée, il faudrait comprendre la sublimité et la grandeur de Dieu.

Il suffit donc de dire que Dieu fit de la Vierge, sa Mère, pour établir que Dieu ne put l'élever plus qu'il ne l'éleva. Saint Arnaud affirme avec raison que Dieu, en devenant Fils de la Vierge, l'a élevée à une hauteur d'où elle domine tous les saints et tous les anges. En sorte, qu'excepté Dieu, elle surpasse sans comparaison tous les esprits célestes, ajoute saint Ephrem. A l'exception de Dieu, dit à son tour saint André de Crète, elle est supérieure à tous. Et de même saint Anselme: Ma Souveraine, s'écrie-t-il, il n'est rien qui vous égale, car tout ce qui existe est au-dessus ou au-dessous de vous, Dieu seul vous est supérieur, et toutes les créatures vous sont inférieures.

Enfin, répond saint Bernardin, la grandeur de cette Vierge est telle **qu'il n'y a que Dieu qui puisse ou sache la comprendre.**

Qu'on ne s'étonne donc pas, fait remarquer saint Thomas de Villeneuve, de ce que les évangélistes, si minutieux à enregistrer les louanges d'un Jean-Baptiste, d'une Magdeleine, sont si brefs en décrivant les prérogatives de Marie. A quoi bon les détails de ses grandeurs ? **Il suffit que les évangélistes attestent qu'elle est la Mère de Dieu.** Comme ils avaient décrits par ce seul mot le plus grand et même l'ensemble de ses attributs, il était inutile qu'ils les fissent ressortir ensuite l'un après l'autre. Dire seulement de Marie qu'elle est la Mère de Dieu, reprend saint Anselme, n'est-ce pas la placer au plus haut degré d'élévation qu'on puisse concevoir et indiquer après Dieu ? Donnez-lui le nom que vous voulez, Reine du Ciel, Maîtresse des anges, ou tout autre titre, vous ne l'honorerez jamais autant qu'en l'appelant Mère de Dieu.

La raison en est évidente ; car, ainsi que **le docteur angélique l'enseigne, plus une chose est près de son principe, plus elle en reçoit de la perfection ; et Marie étant la créature qui approche le plus de Dieu, participe plus que toutes les autres à ses grâces, à sa perfection, à sa grandeur.** Le Père Suarez déduit que la dignité de Mère de Dieu est d'un ordre supérieur à toute autre dignité créée, de ce qu'elle appartient en quelque sorte à l'ordre de l'union avec une personne divine, à laquelle elle est nécessairement unie. Aussi Denys le Chartreux assure-t-il qu'après l'union hypostatique, il n'y en a pas de plus proche que celle de la Mère de Dieu. **C'est, enseigne saint Thomas, la plus grande union qu'une pure créature puisse avoir avec Dieu.** Et le Bienheureux Albert le Grand déclare que la dignité de Mère de Dieu est immédiatement après celle de Dieu ; il ajoute, en conséquence, que Marie ne put être plus unie à Dieu qu'elle ne le fut, à moins de devenir Dieu elle-même.

Saint Bernardin affirme que la sainte Vierge, pour être Mère de Dieu, dut être **élevée à une certaine égalité avec les personnes divines** par une grâce presque infinie. Et puisque les enfants sont, moralement parlant, réputés une seule et même chose avec leurs parents, en sorte que les biens et les honneurs sont communs entre eux, saint Pierre Damien en infère que Dieu, qui habite en diverses manières dans les créatures, habita en Marie d'une façon toute spéciale, **en ne faisant qu'une même chose avec elle**, et à cette pensée il s'écrie d'admiration : Que toute créature se taise et tremble, qu'elle ose à peine mesurer l'immensité d'une dignité si élevée ; **Dieu habite dans le sein de la Vierge, ayant avec Elle une identité de nature.**

C'est pourquoi saint Thomas pense que Marie, en devenant Mère de Dieu, et à raison de cette union étroite avec un bien infini, **reçut une certaine dignité infinie**, que le Père Suarez appelle infinie dans son genre, puisque la dignité de Mère de Dieu est la plus grande qui puisse être conférée à une pure créature. En effet, le docteur angélique enseigne que, comme l'humanité de Jésus-Christ, bien qu'elle eût put recevoir de Dieu une plus grande grâce habituelle, ne put cependant être ordonnée pour quelque chose de plus sublime que l'union avec une personne divine ; ainsi la Bienheureuse Vierge ne put être élevée à une dignité plus haute que celle de Mère de Dieu. Saint Thomas de Villeneuve a écrit la même chose, et saint Bernardin déclare que **l'état auquel Marie fut élevée en tant que Mère du Verbe, est tel qu'elle ne saurait être exaltée davantage. Propo-**

sition confirmée par le Bienheureux Albert le Grand.

Saint Bonaventure a dit ce mot célèbre, que Dieu peut faire un monde plus vaste, un ciel plus grand, mais qu'il ne peut élever une créature plus haut qu'en la faisant Mère. La Vierge exprima elle-même, bien mieux que tous ces auteurs, à quel degré Dieu l'a exaltée **"Parce que le Tout-puissant a fait en moi de grandes choses"** (Lc. I), seulement pourquoi n'expliqua-t-elle pas avec détail quels étaient les grands dons que le Seigneur lui avait accordés ? Saint Thomas de Villeneuve répond que Marie ne le fit point, parce **qu'ils étaient si grands qu'ils ne pouvaient être expliqués.**

Saint Bernard a donc eu raison de dire que **Dieu créa le monde pour cette Vierge** qui devait être sa Mère, et saint Bonaventure, que la conservation du monde doit être attribuée à l'intercession de Marie, s'appuyant sur un texte de Proverbes que l'Eglise applique à la Vierge (Prov. 8, 30). Saint Bernardin ajoute que ce fut pour l'amour de Marie que Dieu ne détruisit pas l'homme après le péché d'Adam. Aussi l'Eglise est-elle autorisée à chanter que Marie a choisi la meilleure part, puisque cette divine Mère choisit non seulement les meilleures choses, mais les plus excellentes d'entre les meilleures, Dieu l'ayant dotée au souverain degré, comme l'atteste le Bienheureux Albert le Grand, de toutes les grâces et de tous les dons généraux et particuliers conférés à toutes les créatures, et cela en conséquence de la dignité de Mère de Dieu. Ainsi Marie fut enfant, mais elle n'eut de cet âge que l'innocence et non le défaut de la capacité, car elle a joui dès le premier instant de sa vie du parfait usage de la raison. Elle fut Vierge, mais sans l'affront de la stérilité. Elle fut Mère, mais sans perdre le privilège de la virginité. Elle fut belle, et très belle, disent Richard de saint Victor, saint Grégoire de Nicomédie, et saint Denys l'Aréopagite, à qui plusieurs attribuent le bonheur d'avoir contemplé une fois la beauté de Marie, et qui dit que, si la foi ne l'avait instruit qu'elle était une créature, il l'aurait adorée comme la divinité ; et le Seigneur révéla à sainte Brigitte que la beauté de sa Mère surpassa celle de tous les hommes et des anges (Revel. l. I, ch. 51). Elle fut belle, dis-je, mais sans dommage pour ceux qui jouirent de sa vue, puisque sa beauté dissipait les sentiments impurs et inspirait des pensées de pureté, comme l'attestent saint Ambroise et saint Thomas. C'est pourquoi on la compare à la myrrhe, qui empêche la corruption, dans des paroles que l'Eglise emprunte à l'Ecclesiastique (Eccles. 24, 20). Dans sa vie active, elle agissait, mais sans que son travail la détournât de l'union avec Dieu. Dans sa vie contemplative, elle était recueillie en Dieu, mais sans négliger les soins temporels et la charité due au prochain. La mort l'atteignit, mais sans les angoisses qui la précèdent d'ordinaire et sans la corruption du corps.

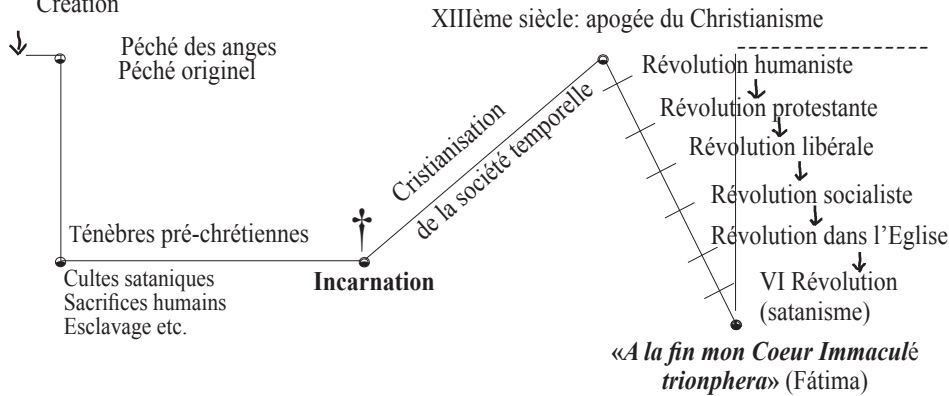
Concluons donc. Cette divine Mère est infiniment inférieure à Dieu, mais elle est immensément supérieure à toutes les créatures. Et s'il est impossible de trouver un fils plus noble que Jésus, il est impossible aussi de trouver une mère plus noble que Marie. Cela autorise les serviteurs de cette Reine, non seulement à se réjouir de ses grandeurs, mais à augmenter leur confiance en son puissant patronage ; car en qualité de Mère de Dieu, dit le Père Suarez, elle a un certain droit sur ses dons, qui fait qu'elle les procure à ceux pour qui elle intercède. Saint Germain déclare d'ailleurs que Dieu ne saurait ne pas exaucer les prières de Marie, puisqu'il ne peut ne point la reconnaître pour sa Mère véritable et immaculée. Il ne vous manque donc, ô Mère de Dieu et la nôtre, ni le pouvoir, ni la volonté de nous secourir. Vous savez, vous dirai-je avec l'abbé de Celles, que Dieu ne vous a pas créée que pour lui mais qu'il vous a appelée à rétablir les anges, à réparer les maux du genre humain, à combattre les démons, puisque par votre entremise nous recouvrons la divine grâce, et que par vous notre ennemi est vaincu et terrassé.

Si nous désirons plaire à la Mère de Dieu, saluons-la souvent par l'Ave Maria. Marie, apparaissant un jour à sainte Mechtilde, lui dit qu'on ne pourrait l'honorer mieux qu'en récitant cette Salutation Angélique. Par là nous obtiendrons des grâces singulières de cette Mère de miséricorde.



Schémas sur le sens chrétien de l'histoire. Comment cela est arrivé, pourquoi cela est arrivé... qu'arrivera-t-il?

Très Sainte Trinité:
Creation



Apparition de la Vierge à Scicli (Sicile), année 1091. Le Pape Clément XII a reconnu, par le Décret du 10 mars 1736, la miraculeuse apparition dans laquelle la Vierge combattit les musulmans armée d'une épée, tuant à Elle seule de son bras puissant, plus que ce qu'aurait pu espérer une armée entière.

Schémas de la décrétianisation de la société temporelle, Pío XII, 12.10.1952:

«Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grace; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté; . Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui Nous laisse stupéfaits : **Le Christ oui, l'Eglise non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt : Dieu n'a jamais été. Voila la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que Nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principes responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.**» (Nouvel Ordre Mondial, ndr).

XIIIème siècle : **Chrétienté** = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ + Eglise + moyens surnaturels = **la Foi** par le Magistère romain, 7 Sacrements, oraison (apogée)

Révolution humaniste = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ + Eglise - ~~moyens surnaturels~~ = **Naturalisme**: «La nature sans la grace»

1517 **Revolution protestante** = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ - ~~Eglise~~ = **Apostasie, liberté religieuse** «Le Christ oui, l'Eglise non»

1789 **Revolution libéral** = réalisme + Dios - ~~NS Jesucristo~~ = **deisme, laïcisme** «Dieu oui, le Christ non» (dite française)

1917 **Revolution socialiste** = réalisme - ~~Dieu~~ = **ateisme** «...Dieu est mort»

V^e **Revolution** = - ~~realismo~~ = **aliénation**

C'est un itinéraire logique et total de déchristianisation par des forces intelligentes, dans lesquelles le **Magistère romain traditionnel** a toujours reconnu le démon, les juifs et les franc-maçons.

«La civilisation artificielle» (Pie XII, 15.11.1946). Destruction aussi de l'ordre naturel qui est nécessaire à la grace. ex. la Révolution culturelle homosexuelle, etc. «La grace perfectionne la nature, elle ne la détruit pas».



L'apparition historique de Saint Jacques Apôtre, dans la bataille de Clavijo pour aider les chrétiens contre l'Islam. Que pense le Ciel de l'oecuménisme ?

Schémas de la décrétianisation et de l'introduction des principes maçonniques de liberté, égalité et fraternité dans l'Etat et dans l'Eglise.

Nous sommes devenus maçons et protestants, non pour y être inscrits, mais pour avoir assimilé leur doctrine libérale.

Société temporelle : l'Etat

Liberté :
de culte et
des idées :
relativisme

- 1° La tolérance humaniste affaiblit la fermeté médiévale contre l'hérésie.
- 2° 1517, naissance de la religion protestante.
- 3° 1648, Traité de Westphalie : désormais on est libre de pratiquer publiquement la religion selon sa conscience.
- 4° 1789, la Révolution Française fait de la liberté un principe constitutionnel..
- 5° L'ONU le fait sien en 1948 et l'impose en 1981, avec le Décret pour l'élimination de toute forme de discrimination.

Egalité :
toutes les religions
et les idées sont
égales, et celui qui
le nie discrimine

- 1° Religieuse : Révolution protestante.
- 2° Civile et politique: Révolution française.
- 3° Economique : Rév. socialiste.
- 4° entre les hommes et l'animal : animalisme.
- 5° etc...

Fraternité :
eau lieu d'être frères par la
même doctrine (Catholique)
on dit "frères" en ayant des
doctrines différentes (fraternité
maçonnique)

- 1° Nuvel Ordre Mondial (globalisation)
- 2° Un seul gouvernement : l'ONU (Unesco...)
- 3° Une seule monnaie : FMI
- 4° etc.

Doc. sur la Révolution dans l'Eglise

Société ecclésiastique : l'Eglise

«Dignitatis humanae» sur la **liberté religieuse** «En matière religieuse... que nul ne soit... empêché d'agir... en public.» La renonciation au dogme, la suppression volontaire des Etats catholiques, les nouvelles doctrines sociales : la laïcité, la neutralité, la confessionnalité de l'Etat, «la laïcité positive». Pacifisme Négation de la valeur universelle de la philosophie grèque qui est le fondement de la vérité objective contre le relativisme : Encyclique, «Fides et ratio». Document : *Interprétation des dogmes*. Deshellénisation de la philosophie : Benoit XVI, O.R. 14.9.2006. Silence ou négation du Magistère romain qui condamne les erreurs du monde moderne.

La collégialité: la démocratisation de l'Eglise. Ils ont créé les Conférences épiscopales et le Synode des Evêques pour démocratiser l'autorité du Pape, les Conférences presbytériennes pour l'évêque et le Conseil pastoral pour le curé. Le Nouveau Code de Droit canonique est pétri de cet égalitarisme. Egalité des religions, égalité entre le haut et le bas clergé, égalité entre clercs et laïcs, etc... (Communautés de base)

L'oecuménisme sous toutes ses formes : Congrès de toutes les religions à Assise, visite aux Synagogues et aux Mosquées. Exaltation de Jérusalem au lieu de Rome... Pour s'unir aux protestants on a fait la Nouvelle messe, la réforme liturgique, le changement et diminution de la doctrine sur la Ste Vierge, l'accord sur la Justification, la diminution de la Primauté, le changement de l'ecclésiologie, la Bible interconfessionnelle, etc. On prête nos églises catholiques à l'usage des autres religions, la chapelle oecuménique dans la Basilique de St Paul, «La cour des Gentils» On travaille à créer une Eglise universelle plus grande que l'Eglise romaine : «La Grande église» en vue de créer l'unique religion universelle maçonnique.

